

**Homélie du P. Christian PORTIER, chanoine
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Après le temps de l'Avent et de Noël, voici que nous retrouvons encore Jean le Baptiste, cette fois au tout début de la vie publique de Jésus. C'est dire combien la figure du Baptiste et son rôle sont prépondérants dans l'histoire du salut.

Jean-Baptiste sert d'**intermédiaire** entre deux de ses disciples et Jésus, comme autrefois le prêtre Eli avait servi d'intermédiaire entre Samuel et Dieu.

André, qui s'est mis à suivre le Christ, sert aussi d'intermédiaire entre son frère Simon et Jésus...

Et il en est ainsi depuis 2000 ans ! L'appel de Dieu est toujours transmis par quelqu'un qui, ayant rencontré Jésus, en parle à d'autres.

En réfléchissant sur l'origine de notre propre foi, nous nous souviendrons sans doute de certaines personnes qui nous ont amenés au Christ : nos parents, nos grands parents, un prêtre, un témoin de la foi, certains enseignants... Oui, l'histoire du christianisme est une grande chaîne de personnes qui en conduisent d'autres à Jésus le Christ.

On ne découvre pas Dieu tout seul, et si cela arrive parfois dans des conversions fulgurantes comme celles de Paul Claudel ou d'André Frossart, il est nécessaire ensuite que des intermédiaires nous apprennent à Le connaître, à Le fréquenter, à Le suivre, à L'écouter, à découvrir comment vivre de Lui et avec Lui.

Quelqu'un doit nous guider, nous tenir par la main pour nous introduire dans la relation avec Dieu, pour nous apprendre à vivre en disciples de son Fils, en chrétiens.

Cette aide et cette main qui nous conduisent au Seigneur, nous la trouvons surtout dans l'Eglise, par les sacrements, par l'Eucharistie, par le partage de la Parole de Dieu dans les groupes bibliques, dans les équipes chrétiennes, ou, pour les enfants et les jeunes, dans leurs rencontres de catéchisme et de l'aumônerie. Nous les trouvons aussi par les frères et sœurs qui constituent la communauté chrétienne.

Et c'est ensemble que nous cheminons dans la foi, que nous progressons dans la relation avec le Christ et que nous grandissons dans la vie chrétienne.

Quand les deux disciples de Jean-Baptiste le quittent pour suivre Celui qu'il a désigné comme étant *l'Agneau de Dieu* (une expression que tout juif connaissait bien et qui évoquait pour eux le Messie annoncé par les prophètes), Jésus leur pose cette question : « Que cherchez-vous ? »

Cette question s'adresse à chacun et chacune d'entre nous.

Quels sont mes désirs et mes aspirations ? Quel sens je donne à ma vie ? Quelles sont mes priorités ? Qui est Jésus pour moi ?

Le chrétien est celui ou celle qui apprend petit à petit à changer sa façon de comprendre les choses, à voir à travers les yeux du Seigneur, à changer sa mentalité pour l'adapter à celle du Christ.

Le contact et l'amitié vécues avec Lui donnent un sens nouveau à notre vie et nous engage à Le faire connaître et à travailler à ce que son Règne vienne au cœur du monde pour le transformer.

A la question de Jésus « que cherchez-vous ? », les disciples demandent : « Où demeures-tu ? ».

Il ne suffit pas d'avoir rencontré Jésus, de l'avoir découvert, de le suivre, il est nécessaire aussi de demeurer avec Lui, c'est-à-dire rester en sa compagnie pour qu'il nous enseigne dans sa Parole : « Parle Seigneur ton serviteur écoute ! » ; pour dialoguer avec Lui, c'est le temps de la prière ; pour nous tenir en sa Présence dans le silence celui de la contemplation de son Mystère ou de sa création.

Demeurer avec Lui, c'est également être présent à nos frères en difficulté - auxquels Jésus s'est identifié - pour les soutenir, les accompagner, leur redonner espérance ou dignité.

Demeurer avec Lui, c'est aussi être présent au monde où le Christ s'est incarné *non pas pour le condamner mais pour le sauver*. Notre fidélité au Christ se joue aussi dans notre façon d'appréhender le monde et la société avec ses questionnements, ses espoirs, ses recherches, ses joies et ses peines, ses élans de générosité et de solidarité, son désir de paix et de fraternité entre les hommes.

Comme disciples du Christ nous ne vivons pas en marge du monde, réfugiés dans des communautés chaudes et hermétiques mais nous sommes envoyés au cœur du monde pour y être « sel et lumière », non pas par des croisades et des discours moralisateurs mais en nous distinguant seulement par notre charité active et inventive.

Durant la semaine, laissons-nous encore interroger par Jésus qui demande à chacun : « Que cherches-tu ? »

Prenons aussi le temps de « rester auprès de Lui ».

1^{ère} lecture du 1^{er} livre de Samuel 3, 3-10-19

En ces jours-là, le jeune Samuel était couché dans le temple du Seigneur à Silo, où se trouvait l'arche de Dieu. Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! » Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. » Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit : « Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." » Samuel alla se recoucher à sa place habituelle. Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » Et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute. » Samuel grandit. Le Seigneur était avec lui, et il ne laissa aucune de ses paroles sans effet.

Psaume 39, me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté

2^{ème} lecture de la 1^{ère} lettre de saint Paul aux Corinthiens, 6, 13c-15a. 17-20

Frères, le corps n'est pas pour la débauche, il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps ; et Dieu, par sa puissance, a ressuscité le Seigneur et nous ressuscitera nous aussi. Ne le savez-vous pas ? Vos corps sont les membres du Christ. Celui qui s'unit au Seigneur ne fait avec lui qu'un seul esprit. Fuyez la débauche. Tous les péchés que l'homme peut commettre sont extérieurs à son corps ; mais l'homme qui se livre à la débauche commet un péché contre son propre corps. Ne le savez-vous pas ? Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car vous avez été achetés à grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps.

Evangelie de Jésus Christ selon saint Jean, 1, 35-42

En ce temps-là, Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi). André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kêphas » – ce qui veut dire : Pierre.